

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Bassin versant de Nzeng-Ayong : où en est-on ?

LANCÉS en fanfare en 2016, les travaux d'aménagement de ce projet d'envergure, soutenu financièrement par l'Union européenne (UE) ont connu un brutal coup de frein depuis plus d'un an. Au grand dam des populations du sixième arrondissement de Libreville.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

LES travaux de construction du bassin versant de Nzeng-Ayong, long de 2,300 km à partir de l'échangeur jusqu'au pont de la Nouvelle cité, sont à l'arrêt depuis plus d'un an. Au grand dam des populations, et notamment des quelque 73 000 âmes du sixième arrondissement de Libreville. Les informations glanées sur le site pointent un déficit de financement de la partie gabonaise (lire ci-dessous). D'où le retrait des ouvriers de la société Conduril sur le chantier.

Conséquence : la nature y a repris ses droits avec la présence d'une forte végétation qui sert parfois de repaire à des braqueurs. "Ce projet initié par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a été salué par les riverains de cet arrondissement qui, malheureusement, sont étonnés de constater que les travaux sont abandonnés. Seuls les bandits qui écument la zone sont satisfaits de cette malheureuse situation. En plus des bandits, de nombreuses personnes prennent cette route pour leur W.C ou leur poubelle", témoigne Roland.

Ce dernier, tout comme beaucoup d'autres de ses semblables, se préoccupe également de l'état actuel du canal. Il est dégradé en plusieurs endroits, et nécessite donc des travaux de restauration. "Après les travaux de terrassement du canal abandonné, les eaux de pluie ont creusé les abords de ce merveilleux ouvrage dans lequel se trouvent maintenant de hautes herbes", poursuit notre interlocuteur. Lequel, tout en souhaitant vivement la reprise des travaux, reconnaît que "ce qui nous soulage un peu ici c'est le fait que les populations s'inondent très peu maintenant".

En dehors du pont de la mairie dont les travaux n'ont pas encore

débuté, les autres ouvrages sont pratiquement terminés. Mais ils ne sont toujours pas livrés aux automobilistes pour essayer de juguler le phénomène des embouteillages. "La majorité des ponts et les passerelles sont achevés. Dommage que les accès de ces ouvrages soient barrés aux véhicules.

S'ils sont ouverts, c'est certain que les bouchons seront atténués dans Nzeng-Ayong", déplore Ngoyi, qui vit à proximité de l'école du Lac. Autre désagrément, le fait que des individus investissent sur le chemin jouxtant le canal qui a pourtant besoin de travaux de curage. Ces téméraires, selon une source autorisée, vont être ramenés à l'ordre.

Le projet du bassin versant de Nzeng-Ayong, qui se résume à la construction, entre autres, de cinq ponts et quatre passerelles pour les piétons, en plus du canal, est appuyé financièrement par l'Union européenne (UE) dans le cadre de la coopération au développement. Pour les initiateurs de ce chantier salué par tous les riverains, le but visé est l'amélioration du cadre de vie des populations, la protection de celles-ci contre les inondations et les maladies hydriques, etc. "Nous voulons savoir si les travaux de ce bassin versant, interrompus depuis plus d'un an pour des raisons que nous ignorons, vont reprendre ou bien si ce chantier va demeurer en l'état, comme beaucoup d'autres d'ailleurs dans notre contrée", s'interroge Makambo.



Le pont achevé de la ruelle située entre la mairie de Nzeng-Ayong et le collège EPI devrait bientôt être ouvert à la circulation des véhicules.

Reprise des travaux cette semaine

CONFIRMATION du directeur général de la construction et de l'équipement, Jean De Dieu Ndoutoum, et d'une source proche de l'entreprise Conduril ayant requis l'anonymat.

MM
Libreville/Gabon

"L'ARRÊT des travaux de ce chantier est dû plus au problème de financement entre l'Union européenne (UE) et le Gabon, qui a eu un petit retard. Ce souci étant résolu par le patron des Finances et de l'Économie, les équipes (l'entreprise Conduril, la mission de contrôle et les Travaux publics) vont commencer à se mobiliser sur le chantier dès ce lundi (hier, nldr), surtout que les experts portugais sont arrivés samedi écoulé. Car, nous de-

vons chercher à boucler ce projet d'ici décembre de cette année", a confié hier le directeur général de la construction et de l'équipement, Jean De Dieu Ndoutoum. Notre présence sur les lieux, hier en milieu d'après-midi, nous a effectivement permis de constater l'arrivée de deux engins. Signe d'une possible reprise du chantier, même si des riverains, tels des Saint-Thomas, attendent de voir les choses se mettre en place avant de croire. Le DG affirme, par ailleurs, que quatre ponts sont déjà réalisés et qu'ils vont être ouverts aux usagers dans les prochains jours afin de rendre

la circulation des véhicules plus fluide. De plus, renchérit-il, "le dernier pont qui se situe entre la mairie et le collège EPI va être attaqué rapidement". Des propos corroborés par une source proche de l'entreprise Conduril, qui a requis l'anonymat : "Nous avons eu beaucoup de difficultés au cours de ces derniers mois. Mais les problèmes étant résolus, nous nous remettons à l'ouvrage dès ce lundi 13 juillet. Nous allons nous atteler, d'entrée, à lancer les travaux de nettoyage et de curage du canal. Les engins vont être visibles sur le site (...)".